



Le réseau thématique PCE « Polyculture-Élevage » vise à objectiver et valoriser les bénéfices de l'élevage dans les systèmes de culture, ainsi que la cohérence agroécologique globale de ces systèmes.

Des polyculteurs éleveurs témoignent de leurs systèmes en PCE attractifs, rentables, agroécologiques et vivables socialement.

Chiffres clés de l'exploitation

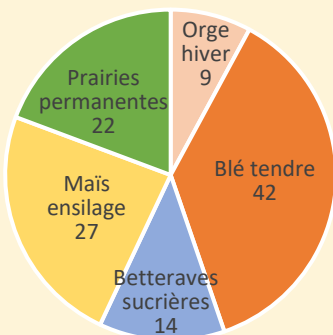
Atelier Animal

- 67 vaches laitières
- Chargement : 1,97 UGB/ha SFP
- Productivité : 9 156 L lait/VL
- Production certifiée non OGM

Atelier Cultures

- SAU : 114 ha
- SFP : 49 ha (43 % de la SAU)
- Prairies : 22 ha
- Cultures intra consommées : 5 ha
- IFT total exploitation (2022) : 2,82
- Sols limoneux et limono-sableux

Assolement en ha



Autres caractéristiques

- Main d'œuvre : 2,5 UTH dont 1 salarié et 1 apprenti
- Gîte à la ferme



Elevage bovins lait
dans la Somme (Hauts-de-France)

EARL Richard : « la polyculture élevage pour sécuriser mes revenus et préserver la santé des sols »



POURQUOI JE SUIS EN POLY-CULTURE-ÉLEVAGE ?

Frédéric Richard, dont l'exploitation est située à Bourseville (80), explique, en trois points, pourquoi il a choisi d'être en système de polyculture-élevage.

• L'élevage laitier comme sécurité économique

« Quand je me suis installé en GAEC avec mes parents, il n'y avait que 72 ha donc la production laitière était indispensable pour la viabilité économique. »

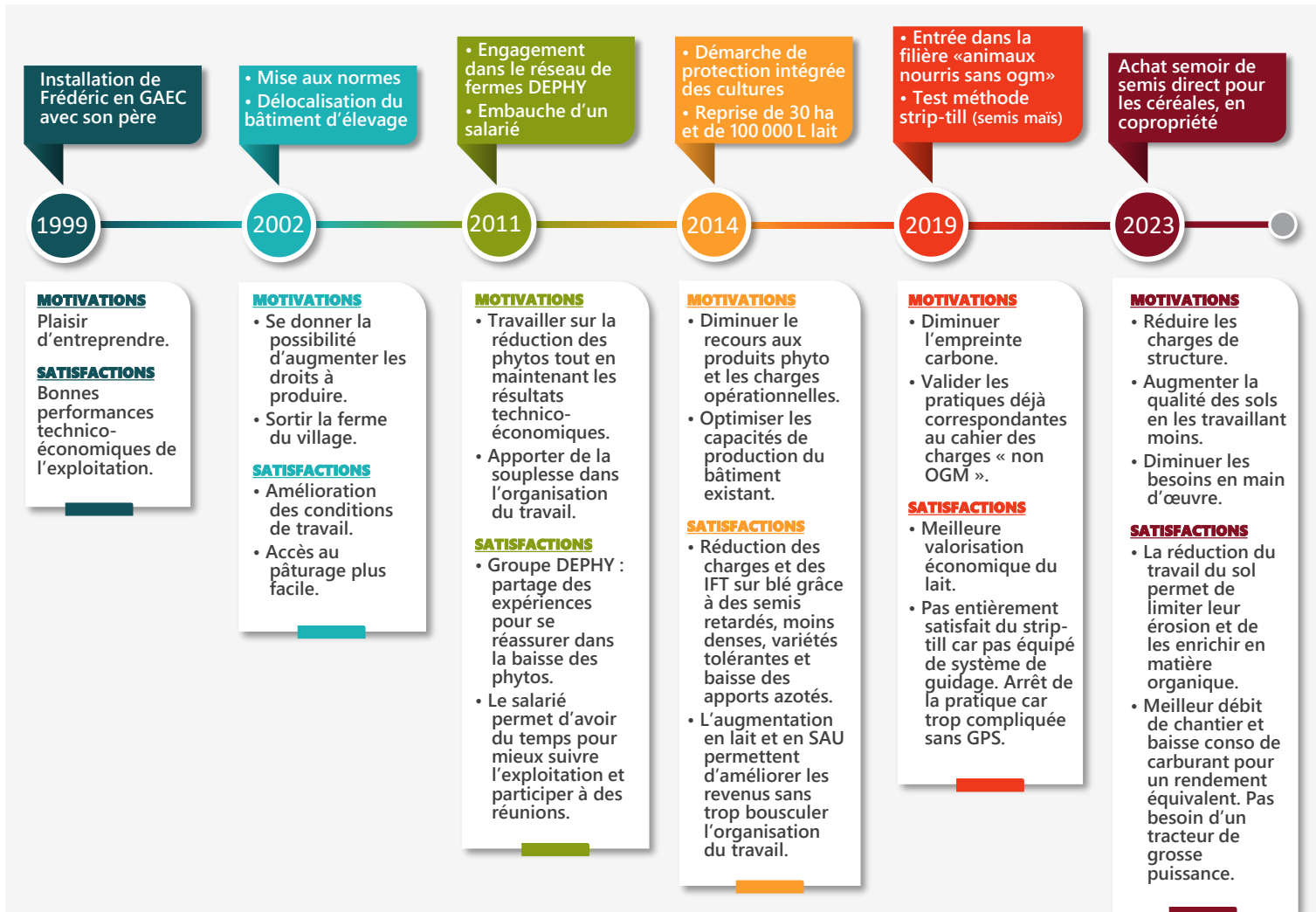
• Maintenir l'élevage pour sa complémentarité au niveau du système de culture

« Au fil des années, j'ai vu l'intérêt de l'élevage dans mon système de culture car il permet une diversité de mon assolement et des apports d'effluents d'élevage. J'ai donc continué l'élevage mais en cherchant à simplifier le travail. »

• Préserver mes sols

« Aujourd'hui, je vois les bénéfices sur la vie du sol et les problèmes d'érosion. J'ai récemment repris 14 ha qui avaient été conduits uniquement en système polyculture et la différence de sol est nette. L'eau s'infiltré mieux dans mes terres et le blé implanté à l'automne se développe également beaucoup mieux. »

L'ÉVOLUTION DE MON SYSTÈME ET MES CRITÈRES DE SATISFACTION



MA PERCEPTION DU TRAVAIL

La charge de travail est constante et moyennement intense tout au long de l'année (voir Fig. 1).

- **Organiser le travail autour du troupeau**
« Les vêlages sont étalés sur toute l'année. L'arrivée d'un apprenti en 2022 a permis d'apporter encore plus de souplesse, notamment pour les congés. »
- **Peu de pics de travail sur l'atelier cultures**
« Je suis adhérent d'une CUMA qui me permet d'avoir accès à du matériel performant, avec de bons débits de chantier. Hormis quelques jours de moisson, il y a très peu de coup de bourre en plaine. »
- **Mais des week-ends chargés**
« Mon salarié ne travaillant pas le week-end, je suis seul pour effectuer les différentes tâches. »

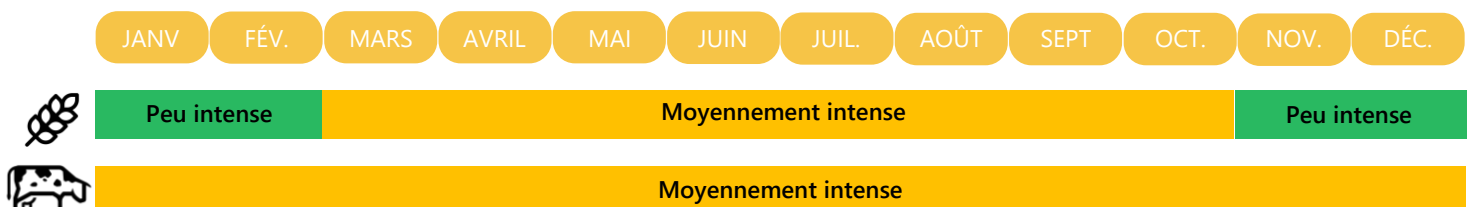


Figure 1 : Calendrier de travail de l'EARL Richard pour les 2 ateliers Cultures et Troupeau laitier

MES INDICATEURS DE PERFORMANCES

• Indicateurs techniques

« Atteindre une bonne productivité, sans complexifier le système. Les pulpes surpressées sécurisent mon système fourrager et diversifient la ration. »

↳ **Lait produit/VL (2022) : 9 156 L**
 (moyenne nationale Inosys : 8 546 L)

« Choisir des variétés de blé selon leurs tolérances maladies et pas uniquement selon leurs rendements. »

↳ **Rendement blé moyen : 82 q/ha**
 (moyenne départementale : 90 q/ha)

• Indicateurs économiques

« Limiter les charges pour favoriser les marges, grâce à l'observation et au collectif. »

↳ **charges opérationnelles / ha de cultures de vente (2022) : 530 €/ha**
 (moyenne départementale : 560 €/ha)

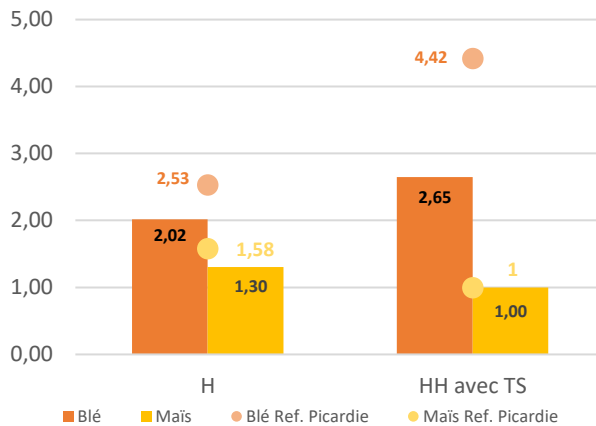
↳ **Fertilisation azotée min blé (2022) : 172 u/ha** (pour rendement de 90 q/ha)

« Réduire le coût des concentrés grâce aux tourteaux de colza et à l'orge intraconsommée. »

↳ **Coût concentrés aux 1 000 L (2022) : 106 €**
 (moyenne départementale : 122 €)

Figure 2 : Indicateur de Fréquence de Traitements phytosanitaires (IFT) de l'EARL Richard (moyenne 2019 à 2023)

« Choisir des variétés résistantes et observer ses cultures permet de limiter les IFT Hors Herbicides, fongicides notamment. »



NIVEAU DE COUPLAGE DE MON EXPLOITATION

Le couplage entre cultures et élevage traduit l'intensité du flux de matière entre productions animales et végétales. Tout ou partie des végétaux servent à nourrir les animaux et les effluents fertilisent en retour les plantes.

Un couplage élevé permet une plus grande autonomie alimentaire et en intrants, stabilise la performance économique et réduit les impacts environnementaux négatifs.

L'EARL Richard présente un niveau de couplage faible :



Faible Moyen Fort

• Points forts

Recherche d'une autonomie fourragère
 ↳ SAU dédiée aux animaux : 43 %

Des charges limitées

↳ Achat d'engrais minéral / ha : 75 €/ha d'herbe

• Points faibles

Améliorer les itinéraires techniques des cultures

↳ Achat d'engrais minéral / ha : 391 €/ha de cultures

Rechercher plus d'autonomie

↳ Achat fourrages : 60 €/UGB
 ↳ Autonomie en concentrés : 20 %

Mes recommandations

En polyculture élevage, c'est plus facile de tester des choses car si un atelier est un peu pénalisé, on a l'autre pour limiter la casse !

« Le partage d'expérience avec le groupe DEPHY est très enrichissant et motivant. Il ne faut pas vouloir aller trop vite. D'abord bien faire ce que l'on a, puis chercher à aller plus loin. »

Perspectives

« Aujourd'hui, je suis satisfait de ce que j'ai construit. J'ai une exploitation en polyculture-élevage performante par rapport à mes attentes. Mes pratiques sont plus respectueuses de l'environnement et permettent de répondre aux attentes des consommateurs, tout en gardant un filet de sécurité contrairement à l'agriculture biologique. Je souhaite continuer à travailler la vie du sol car on en apprend tous les jours.

Je souhaite pouvoir transmettre une exploitation viable économiquement avec une charge de travail acceptable. »

Point de vue du conseiller

L'EARL Richard est une exploitation qui a su trouver un équilibre cohérent entre la main d'œuvre, la taille de l'élevage et la SAU !

« M. Richard a réussi à faire de son exploitation une ferme performante économiquement grâce à son travail sur la réduction des charges, aussi bien en élevage qu'en cultures, tout en maintenant un niveau de produit correct. La cohérence entre la taille de l'exploitation et la main d'œuvre permet à Frédéric d'avoir du temps pour suivre ses cultures et son élevage. »

Fiche réalisée par :

Anthony CHEMIN - Chambre d'agriculture de la Somme
 Avec l'appui de : Emmanuel MÉROT - Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, Pierre MISCHLER et Philippe TRESCH - Institut de l'Élevage
 Soutien méthodologique de : Paola SALAZAR et Marie-Hélène JEUFFROY - INRAe, UMR Agronomie

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
 Novembre 2024 - Réf. Idele : 0024 413 031

Conception : Beta Pictoris - Réalisation : Institut de l'Élevage
 Crédit photos : A. Chemin - Chambre d'agriculture de la Somme

Pour en savoir plus : idele.fr/inosys-reseaux-elevage/



Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages. Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire (CasDAR) et de la CNE.

